
Miraculous™
Les Aventures de Ladybug et Chat Noir
TFOU

Sommaire

Edito p.5

Pitch..p.7

Les personnages
- Marinette........................p.9
- Ladybug..........................p.11
- Adrien.............................p.13
- Chat Noir........................ p.15
- Le Papillon.......................p.17
- Les Supervilains................p.19
- Les Copains de classe........p.20
- Alya...............................p.23
- Chloé..............................p.25
- Les Parents......................p.27

Les Décors
- Paris (les monuments)....... p.28
- La Place du quartier...........p.29
- Le Grand Paris & Le Collège. p.30
- La Boulangerie..................p.31
- L'Hôtel particulier..............p.33

Interviews
- Thomas Astruc, réalisateur/auteur....p.36
- Sébastien Thibaudeau, directeur d'écriture.................................... p.40
- Nathanaël Bronn, créateur graphique......................................p.44
- Aton Soumache, Jeremy Zag, Ryuji Kochi et Kim Suhoon, producteurs.... p.48

Digital/Diversification..............................p.52

Cible : 6-10 ans
Format : 24x26' et un double épisode de 44'
Genre : action, aventure, comédie





Edito

Miraculous nous a tout de suite séduits !

Tout est parti d'un visuel au MIPCom il y a quelques années : deux héros masqués avec Paris et la tour Eiffel en toile de fond. En une fraction de seconde, tout était dit ! La promesse d'aventure, mêlée à du mystère et des superhéros était limpide... Le concept d'une héroïne masquée avec une double vie pleine de secrets et de quiproquos promettait aussi une belle part de comédie. Enfin, Paris, traitée comme un personnage à part entière, offrait un splendide terrain de jeu.

Ladybug est une héroïne très identifiante : je suis sûr qu'elle plaira aux petites filles d'aujourd'hui qui, comme elle, sont romantiques tout en rêvant d'aventure. L'action et les intrigues présentes dans la série séduiront également les garçons.

En termes de qualité de production, le défi et les attentes étaient grands. C'est une réussite, du jamais vu sur une série animée ! Chaque épisode est un vrai mini film. Un rendu exceptionnel qui doit beaucoup à une association inédite de partenaires de grand talent : les équipes artistiques de Zagtoon, Method Animation, SAMG et Toei Animation, référence mondiale de l'animation pour la première fois impliquée dans une coproduction européenne. C'est pour nous une grande fierté d'avoir pu participer à ce magnifique projet. Nous sommes impatients de le faire découvrir à nos jeunes téléspectateurs.

Yann Labasque
Directeur des programmes jeunesse TF1

Pitch

Marinette et **Adrien** sont deux collégiens - presque - comme les autres.
À la moindre menace sur Paris, ils deviennent **Ladybug** et **Chat Noir**. Leur mission : capturer les Akoumas du mystérieux Papillon qui transforment les Parisiens en supervilains.

Si les deux héros font équipe, chacun ignore la véritable identité de l'autre : Marinette ne sait pas que derrière Chat Noir se cache Adrien, le garçon qu'elle aime secrètement ; et Adrien, dont le cœur bat pour Ladybug, ignore que derrière le costume de la superhéroïne se dissimule
la fille sympa et tête en l'air de sa classe...



Marinette

Toujours de bonne humeur et prête à rendre service, **vive** et **positive**, Marinette est un vrai rayon de soleil pour tous ceux qui l'entourent !

Sa passion dans la vie, c'est la mode. **Imaginative** et manuelle, elle crée sans arrêt de nouveaux vêtements. Mais c'est aussi **miss catastrophe** !

Impulsive et constamment en retard, elle agit souvent sans réfléchir. Et comme toutes les filles de son collège, Marinette n'a d'yeux que pour Adrien, le fils de Gabriel Agreste, le célèbre créateur de mode. Seul problème, dès qu'elle doit lui parler, ses jambes tremblent et elle perd tous ses moyens !



... alias Ladybug

Mais derrière son apparence de fille gaffeuse se cache une **superhéroïne** sûre d'elle et déterminée : **Ladybug**. Pour se transformer, Marinette a besoin de ses boucles d'oreilles coccinelle (ses miraculous) et de son kwami, une petite créature rouge et noir qui répond au nom de **Tikki**.

Cette complice calme et posée l'aide dans ses missions. Accompagnée de Chat Noir, Ladybug déjoue les plans du machiavélique Papillon et capture ses akoumas.







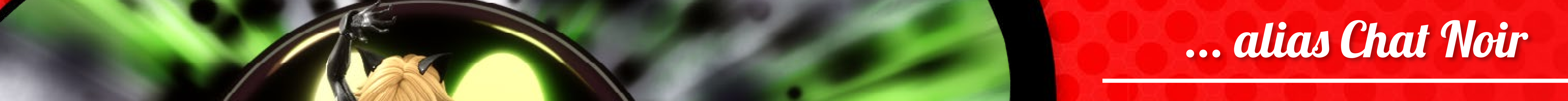
Adrien

Adrien est **LE garçon parfait** : beau, sympa et célèbre, il pose souvent pour les campagnes de pub de son père. Alors évidemment, toutes les filles sont folles de lui ! Mais si les autres l'admirent et l'envient, Adrien ne rêve que d'une chose : être comme tous les collégiens de son âge.

Longtemps retenu chez lui par son père qui voulait le préserver des dangers extérieurs, il a intégré depuis peu le collège. Toujours suivi de près par son garde du corps ou par l'assistante de son père, Adrien aspire à plus de liberté.







… alias Chat Noir

Une liberté dont il peut jouir tranquillement lorsqu'il est dans la peau de **Chat Noir** ! Il se transforme grâce à sa chevalière magique (son miraculous). Dans son costume de superhéros, il mène la vie qu'il veut. Et il peut suivre de près Ladybug dont il est amoureux. Pour l'impressionner, il fait souvent le fanfaron… et provoque les pires catastrophes !

À ses côtés, **Plagg**, son kwami rancunier, paresseux et ronchon, ne l'aide pas toujours de bon coeur.





Le Papillon

Grand méchant parmi les méchants, Le Papillon se cache dans un lieu parisien mystérieux. Personne ne connaît sa véritable identité. Il utilise ses pouvoirs pour repérer les personnes qui ressentent des émotions négatives et créer des supervilains à distance grâce à ses akoumas (petits papillons noirs). Il espère ainsi nuire à Ladybug et Chat Noir pour leur voler leurs miraculous (objets magiques) qui sont les plus puissants du monde.



Climatika

Chronogirl



L'imposteur

Les Supervilains

Lorsque Le Papillon ressent une émotion négative (tristesse, colère, humiliation, jalousie...) émanant d'un enfant, collégien ou adulte, il lance l'un de ses akoumas pour qu'il intègre l'objet fétiche de sa victime et la transforme en supervilain.

Seule Ladybug peut les libérer de l'emprise du Papillon en cassant l'objet fétiche akoumatisé et en le libérant du mal.

Le Bulleur



M. Pigeon



Les Copains de classe



Rose
gentille et naïve




Kim
roi de la compét



Alix
garçon manqué

Nino
DJ à ses heures perdues

Max
gamer fan de technologie

Juleka
gothique et timide



Nathanaël
dessinateur et doux rêveur

Sabrina
la «fille à tout faire» de Chloé



Mylène
reine des farces et attrapes

Ivan
gros dur au coeur tendre




Alya

Meilleure amie de Marinette, Alya essaye de l'aider à surmonter sa timidité avec Adrien. Elle veut devenir **grand reporter**. Fan de superhéros, elle est ravie de voir apparaître Ladybug dans sa ville et est prête à tout pour pouvoir l'interviewer et obtenir un scoop pour son **Ladyblog**, le blog officiel de Ladybug. Elle ignore totalement que Marinette se cache sous le masque de son idole !





Chloé est la meilleure amie d'Adrien. En fait, c'est surtout la seule qu'il connaissait avant d'entrer au collège ! Fille du maire de Paris, également propriétaire d'un grand palace parisien, Chloé est une enfant **gâtée**, superficielle et prétentieuse. **Méchante**, elle fait tout ce qu'elle peut pour écraser et humilier les autres collégiens et tout particulièrement Marinette.
Une vraie peste !



Sabine & Tom, les parents de Marinette

Les parents de Marinette tiennent une boulangerie réputée dans le quartier. Son père réalise son métier avec passion et aime le partager avec sa fille. Quant à sa mère, c'est une commerçante très appréciée tout en étant une super maman !



Le quartier où vivent nos héros est traité comme un 21ème arrondissement de Paris. Situé au cœur de la capitale, c'est un petit bout de paradis à l'atmosphère de village, offrant une vue sur tous les plus beaux monuments de la ville.

Les grands monuments

La tour Eiffel, l'arc de Triomphe, le pont des Arts, le Grand Palais, le Louvre... De nombreuses scènes des aventures de nos héros se déroulent dans les lieux emblématiques de la capitale.





La Place du quartier

Mairie, salle de spectacle, cinéma... La grande place, belle, verdoyante et majestueuse, jouxte le collège. Elle ressemble comme deux gouttes d'eau à la place des Vosges !



Le Grand Paris

Le Grand Paris est un palace luxueux situé dans le quartier chic du 21e arrondissement. Le père de Chloé en est propriétaire et y vit avec sa fille.

Le Collège

Le collège de Marinette et d'Adrien est un bel établissement à l'architecture ancienne construit autour d'une grande cour sur plusieurs étages.





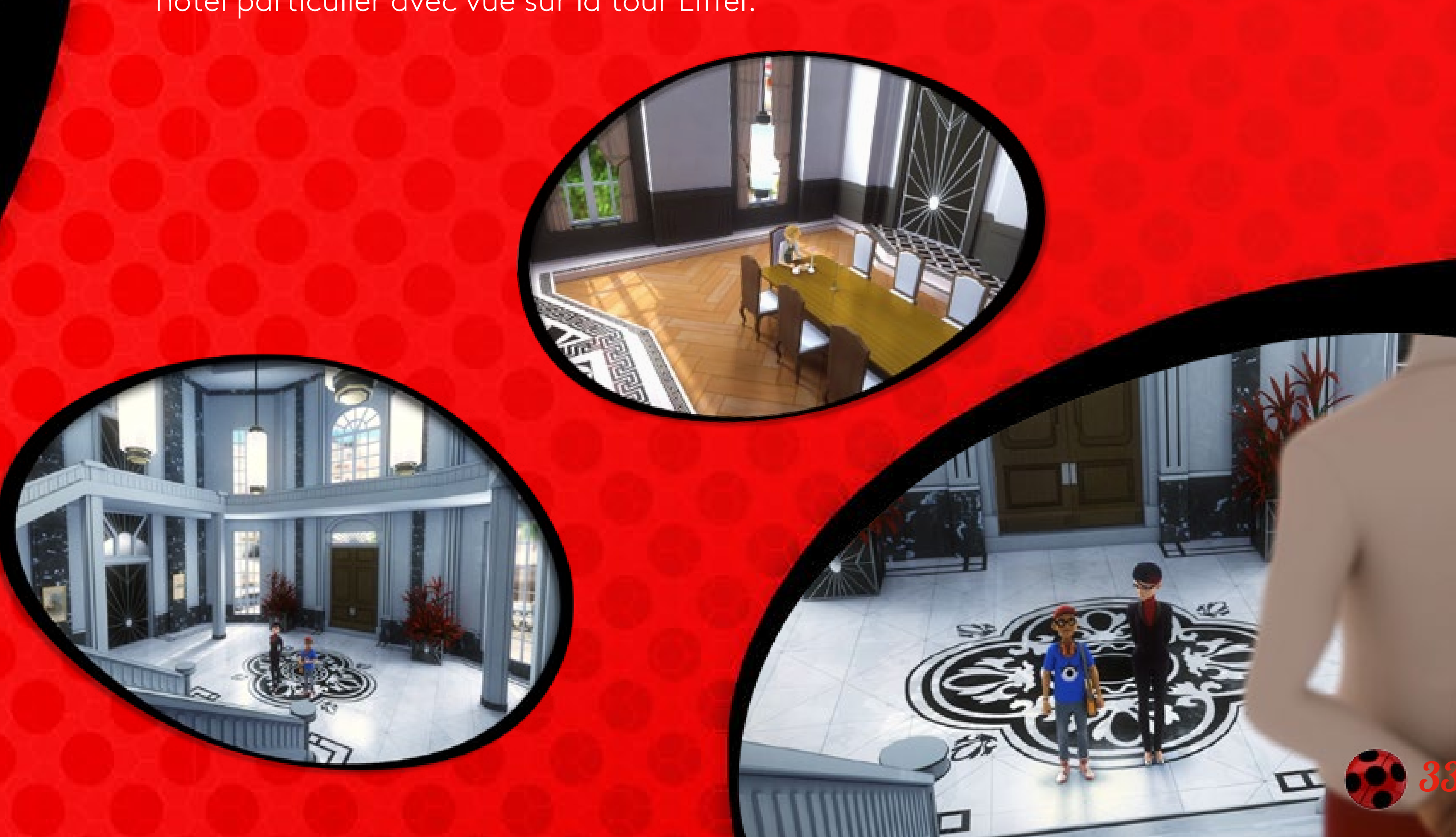
La Boulangerie

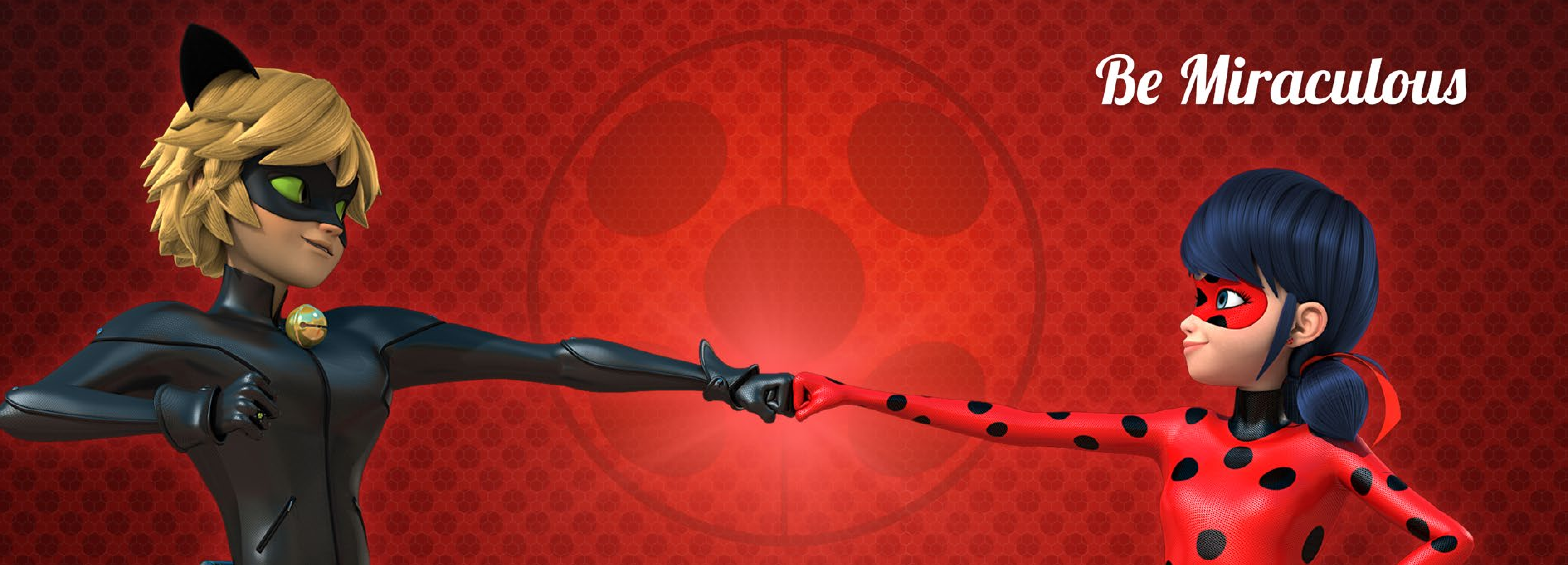
Marinette vit avec ses parents dans un appartement au-dessus de leur boulangerie dans le 21ème arrondissement de Paris avec vue sur Notre-Dame.



L'hôtel particulier

Adrien vit seul avec son père, son garde du corps et son assistante dans leur grand hôtel particulier avec vue sur la tour Eiffel.




Be Miraculous

La force de l'évidence

Thomas Astruc a travaillé pour diverses séries d'animation («Totally Spies», «Code Lyoko») mais aussi dans le cinéma live en participant notamment aux longs métrages «Sur la piste du marsupilami» et «Astérix et Obélix : mission Cléopâtre». En créant le personnage de Ladybug, il ne se doutait pas qu'elle deviendrait l'héroïne d'une série animée internationale.

Quelle est l'origine de ce projet ?

Tout est parti du personnage de Ladybug qui est né de manière totalement anecdotique. Il y a quelques années, j'ai travaillé avec une jeune fille qui portait un tee-shirt avec une coccinelle la première fois que je l'ai vue. Dans les studios d'animation, nous avons l'habitude d'échanger des post-it avec des petits dessins amusants. Avec cette jeune femme, nous avons commencé à en faire sur le thème de ce petit insecte. Un jour, je l'ai dessinée en superhéroïne coccinelle : Ladybug était née ! J'ai tout de suite trouvé que le personnage fonctionnait bien. Par la suite, j'ai fait de nouveaux dessins, des fausses couvertures de comics et j'ai commencé à créer tout un univers autour d'elle.

Comment ce petit personnage est-il devenu une série animée ?

Tous ceux auxquels je montrais mes dessins étaient séduits. Le personnage avait la force de l'évidence. Mais en général, les producteurs voulaient le transposer dans un univers très commun qui l'aurait dénaturé. De mon côté, je tenais vraiment à en faire un superhéros dans l'esprit Marvel, mais avec des personnages français. Grand lecteur de comics depuis mon plus jeune âge, je ne me rappelais pas avoir déjà vu une superhéroïne coccinelle. Je pense qu'un personnage de ce type aurait semblé trop mignon pour plaire à un lectorat essentiellement masculin. J'ai donc gardé Ladybug pour moi et continué à la développer jusqu'à ma rencontre avec Jérémy Zag, producteur chez Zagtoon. Il m'a donné carte blanche.

Thomas Astruc, Réalisateur/Auteur

Quel a été précisément votre rôle ?

Créateur du personnage, je voulais aussi développer le concept. Je suis à la fois l'auteur et le réalisateur de la série. Au début, j'ai suivi plusieurs pistes. Mais elles étaient difficilement réalisables car il y avait énormément de partenaires dans ce projet (TF1, Toei Animation, Disney...) et l'écriture devait concilier les sensibilités - parfois très différentes - de chacun. J'ai rapidement travaillé en collaboration avec Sébastien Thibaudeau, le directeur d'écriture, qui a fait la passerelle entre les différents partenaires. Il défendait nos idées et nous essayions ensuite d'améliorer l'ensemble en tenant compte des remarques afin de satisfaire tous nos partenaires, sans dénaturer l'idée de départ.

Où avez-vous puisé votre inspiration ?

Pour moi, le personnage de Ladybug est un peu un mélange entre Amélie Poulain, Spiderman et Sailor Moon ! Artistiquement parlant, je suis vraiment à mi-chemin entre la bande dessinée franco-belge, les comics américains et l'animation japonaise. Ces trois styles correspondent à des univers très codifiés et je suis content que nous ayons réussi à les mêler harmonieusement. Toute l'équipe a vraiment été super et chacun s'est totalement investi pour faire la plus belle série possible.

Avez-vous rencontré des difficultés ?

Cela peut paraître étonnant mais nous avons eu beaucoup de difficultés à trouver des scénaristes qui aient la culture des superhéros. J'ai travaillé avec Sébastien pour les aiguiller et les aider à écrire dans cet esprit. En fait, ils avaient tendance à séparer les moments de comédie et les scènes d'action au lieu de les entremêler au sein des histoires.



Paris occupe une place essentielle dans la série. Pourquoi ?

J'étais assez frustré de ne jamais voir ni reconnaître la France dans les productions hexagonales. Les Américains sont fiers de leur pays et le montrent. En allant à New York la première fois, tout le monde a l'impression de connaître la ville après l'avoir vue tellement de fois à la télévision et au cinéma ! Les Japonais représentent aussi de manière très réaliste leur culture dans leurs productions.

Or, en France, la simple évocation d'un épisode autour du 14 Juillet est tout de suite rejetée ! La production d'animation hexagonale se destinant pour beaucoup à l'export, je comprends ce besoin de «neutralité», mais il me gênait malgré tout ! La France est le pays qui accueille le plus de touristes au monde. Elle séduit et devrait être un atout. J'avais donc envie de voir la capitale dans les dessins. Ce parti pris est d'autant plus justifié que Paris est l'une des villes les plus romantiques. Or, en plus de parler de superhéros, la série raconte aussi une romance entre les deux personnages principaux. Jérémy Zag a eu le courage de parier sur ce choix alors que personne n'avait encore osé. Grâce à lui, *Miraculous* sera certainement la première série de dessin animé française à se dérouler à Paris et à le revendiquer.

Quelles sont les autres caractéristiques de cette série ?

Nous avons voulu créer une superhéroïne forte qui plaise aux petites filles mais sans tomber dans les clichés des personnages féminins. L'intérêt de cette série réside aussi dans le jeu des quiproquos. Dans l'intrigue de sa «vie civile», chaque personnage a un secret qu'il essaye de protéger. Par exemple, Marinette doit trouver des excuses à ses absences répétées nécessitées par son rôle de Ladybug ; elle est amoureuse d'Adrien sans savoir qu'il est en réalité Chat Noir...

Ces situations créent sans arrêt des quiproquos et des faux-semblants amusants.

Thomas Astruc, Réalisateur/Auteur

Qu'en est-il de la musique ?

Jérémy Zag a créé la mélodie de *Miraculous* aux côtés de Noam Kaniel dont la présentation n'est plus à faire, qui l'a ensuite instrumentalisée et interprétée. Il est lui aussi un superhéros dans son genre ! Avec trois notes, il arrive à créer une mélodie qui reste dans la tête toute la journée. On peut difficilement faire mieux.
Je suis très heureux qu'il travaille avec nous.

Etes-vous satisfait du résultat ?

Oui, parce que *Miraculous* correspond à 95 % à ce que je voulais. C'est une vraie série d'auteur. A aucun moment, je ne me suis senti dépossédé et la collaboration avec nos différents partenaires s'est faite dans un bel échange. Nous avions tous un seul objectif : réaliser la plus belle série possible. Je crois que nous y sommes arrivés !



Une série intelligente

Arrivé un peu par hasard dans l'animation, Sébastien Thibaudeau a été séduit par la rigueur et le professionnalisme de ce milieu. Directeur d'écriture et producteur exécutif chez Zagtoon, il a eu un rôle essentiel dans la fabrication de «Miraculous» auprès de Thomas Astruc. Retour sur les différentes facettes de ce dessin animé original.

Comment définiriez-vous votre rôle sur cette série ?
À l'origine, il s'agissait d'une série sombre, avec des histoires politiques, plutôt destinée aux adolescents, voire aux jeunes adultes. Elle intéressait beaucoup mais certains éléments gênaient sa perception et personne n'identifiait clairement pourquoi. Je suis intervenu auprès de Thomas Astruc comme directeur d'écriture pour l'aider à développer une série qui corresponde mieux au public auquel nous souhaitions nous adresser. Ensuite, j'ai fait le lien avec nos différents partenaires. Je veillais à la cohérence de l'histoire tout en essayant de satisfaire tout le monde. Je me suis toujours battu pour préserver l'idée originale de Thomas. Mais en général, en prenant le temps d'expliquer, les gens sont tout à fait ouverts aux propositions. Détail amusant : la première fois que j'ai rencontré Thomas pour évoquer la série, une coccinelle s'est posée entre nous. Je me suis dit que c'était un signe du destin !

À quels ajustements avez-vous procédé ?
Thomas est une véritable bible des comics ! En vrai passionné, il voulait intégrer tous les éléments en même temps et avait tendance à s'éparpiller un peu. En arrivant sur le projet, j'ai immédiatement repéré le petit joyau présent au cœur de la série : le quiproquo amoureux entre Marinette et Adrien. Nous avons alors tout restructuré, point par point et autour de cet axe, pour aboutir à une histoire plus lisible. Thomas est toujours resté très investi dans l'écriture et il a énormément apporté. Au final, nous avons pris le meilleur des comics américains et l'avons transposé en France, faisant de *Miraculous* une comédie romantique mâtinée d'action.

Sébastien Thibaudeau, Directeur d'écriture

Quelles caractéristiques vouliez-vous apporter aux deux personnages principaux ?
Passionnée de mode, Marinette aime la création. Mais nous ne voulions pas en faire une fan hystérique ni une caricature de fille. Elle devait être admirative du talent des autres, mais dans une démarche active et positive. Nous voulions aussi créer un personnage fort, très gentil et altruiste. Adrien, de son côté, a été surprotégé par son père qui a bloqué presque tout contact avec l'extérieur. Eduqué par une préceptrice, il est allé très tard à l'école et découvre seulement maintenant les rapports humains et sociaux. Il se montre par conséquent souvent maladroit. Autre caractéristique importante : pour se transformer, nos deux héros ont besoin de leur miraculous, autrement dit leurs bijoux magiques (des boucles d'oreilles pour Ladybug ; une bague pour Chat Noir). Chaque bijou est associé à un petit personnage amusant, appelé kwami, qui les suit partout.

Qui dit superhéros dit scènes de combat. Comment les avez-vous traitées ?
Comme dans toutes les séries d'animation à la télévision, il n'y a jamais de coups portés directement mais des chorégraphies de combat. Les adversaires se battent également par l'intermédiaire d'objets. Cela permet de raconter les histoires en donnant la sensation de l'action sans violence. Mais nous avons toujours fait attention à plus mettre en scène des êtres humains semblables à nous que des superhéros. Nous voulions emporter les jeunes téléspectateurs dans l'histoire en les connectant aux émotions de Marinette et d'Adrien. En fait, *Miraculous* est plus axée sur les émotions que sur l'action. C'est une série intelligente qui explique les sentiments aux enfants.







Que voulez-vous dire ?

Pour commencer à travailler, Thomas m'a fourni un graphique avec toutes les émotions positives et leur pendant négatif. Le Papillon peut transformer les Parisiens uniquement lorsqu'ils ressentent des émotions négatives. En envoyant ses akoumas, il leur dit : «Va ! Noircis son cœur». Comment et pourquoi le cœur peut-il se «noircir» dans la vie ? Des clefs sont données dans la série. D'autre part, il y a une certaine profondeur psychologique dans ce dessin animé. Marinette ne cherche jamais à battre les méchants mais elle veut les changer. Je trouve ce parti pris intéressant parce qu'il envoie un message important aux enfants : nous ressentons tous parfois de mauvaises émotions mais on peut se maîtriser et changer. Cela pousse les enfants à être meilleurs, au lieu de les confiner dans un mauvais rôle. Nous avons aussi fait attention à écrire des personnages avec un peu de profondeur qui ne soient ni manichéens, ni dans les clichés.

Aviez-vous des envies particulières ?

Je voulais apporter dans la série un petit côté feuilletonnant. Chaque épisode peut se regarder indépendamment des autres, mais les téléspectateurs fidèles verront les personnages évoluer et trouveront des indices sur les questions posées dans *Miraculous*. Qui est Le Papillon ? Où se cache-t-il ? Pourquoi veut-il les miraculous ? Avec Thomas, nous avons écrit dès le début la dernière scène de la série avec la révélation de l'identité du Papillon. En fait, nous avons construit les épisodes un peu à la manière du film *Sixième sens* : une fois la vérité révélée, ceux qui ont suivi la série se diront : «Mais oui, c'était là tout le temps !»

Sébastien Thibaudeau, Directeur d'écriture

Paris est un personnage central de la série. Cette spécificité se pense-t-elle dès l'écriture ?

Oui, avant d'écrire les histoires, nous avons dressé une liste des décors que nous voulions dans Paris. Nous nous servons vraiment de la ville. Personne n'a jamais vu de superhéros évoluer dans la capitale. Et au-delà de Paris, nous représentons aussi la culture française. Le matin, les Français s'embrassent, mangent des croissants et pas des donuts. Nous avons essayé d'amener autant que possible notre façon de raconter des histoires. Cela apporte à cette série un «goût» différent. Elle ne ressemble à aucune autre par son mélange inédit d'ingrédients. C'est en tout cas ce que nous ont dit les acheteurs dans le monde entier !



Des superhéros à la française

Présent dès le développement de la série, Nathanaël Bronn a immédiatement senti le potentiel du personnage créé par Thomas Astruc. En accord avec lui, il a créé un univers à mi-chemin entre l'animation japonaise et les comics américains, tout en apportant une touche française. Explications.

Comment êtes-vous arrivé sur ce projet ?
Je connais bien Thomas Astruc pour avoir collaboré plusieurs fois avec lui. En fait, j'ai assisté à la naissance de cette série. Dès que j'ai vu les premiers croquis de Thomas, j'ai pensé que le personnage de Ladybug offrait un vrai potentiel. Evidemment, comme dans n'importe quel nouveau projet, il y avait quelques imperfections, mais il y avait surtout beaucoup de qualités ! Après quelque temps, j'ai montré des dessins à Jérémy Zag… et ils lui ont tout de suite plu. Par la suite, je suis intervenu avec la double casquette de directeur artistique et d'auteur graphique. Je me suis occupé de la création des personnages, des décors, de la direction de la photo, de l'ambiance chromatique de la série… et j'ai également participé à la conception des histoires. Car si je dessine, c'est avant tout pour raconter des histoires ! Pouvoir associer ces deux fonctions est assez rare, mais Zagtoon offre cette chance.

Visuellement, que vouliez-vous faire ressortir des personnages principaux ?
Thomas Astruc souhaitait des superhéros à la française. Nous avons donc pris le contre-pied des personnages musclés et bodybuildés des comics américains pour imaginer des silhouettes élancées, fines et gracieuses. Nos superhéros devaient évoquer élégance, élasticité et légèreté ; un glamour qui avait pour but de rappeler la France. En plus, l'histoire s'y prête parfaitement : Marinette rêve de devenir styliste et le père d'Adrien travaille dans le monde de la mode.

Concernant les codes couleur, notre marge de manœuvre était plutôt limitée avec cette héroïne coccinelle, mais je trouve que les points noirs sur fond rouge sont un motif très mode. Pour le personnage du Chat Noir - évidemment noir ! - , nous avons cherché à lui apporter quelque chose du design des années 1930. Quant au méchant, caché derrière un masque, il devait lui aussi être très classe !

Et qu'en est-il des kwamis, les personnages qui accompagnent Marinette et Adrien ?
Les kwamis sont un apport de Toei Animation. Les Japonais retrouvaient dans Ladybug les «Magical Girls» qu'ils ont développées dès les années 70, à l'image de *Sailor Moon*. S'inspirant de ces mangas, ils nous ont proposé d'imaginer à côté des héros des petits personnages amusants liés à leurs pouvoirs. Ils sont aux couleurs de leur «partenaire». Pour le design, il nous semblait évident qu'ils soient d'inspiration japonaise.

«Miraculous» mêle différentes sources d'inspiration. Quelle est la part de chacune ?
Difficile à dire ! Fruit de mon époque, j'ai été bercé par les films de Walt Disney, les mangas, les bandes dessinées franco-belges… mon style est donc au carrefour de toutes ces influences. Je m'en suis nourri et je les ai digérées au fil du temps. D'ailleurs, elles ont fusionné partout dans le monde en une sorte de style international. Chacun inspire et est inspiré par les autres ! Dans *Miraculous*, il reste effectivement quelques traits caractéristiques d'un genre particulier. Du manga, nous avons par exemple conservé la transformation magique des héros qui n'existe pas dans les comics.





Nathanaël Bronn, Créateur graphique

Quelle couleur avez-vous voulu apporter à la série ?
Personnages, décors, ambiance... Nous voulions confronter l'image d'Epinal de Paris et de la France à la modernité des superhéros, fusionner en quelque sorte les comics américains... et Amélie Poulain ! Pour les couleurs, j'ai privilégié des tons assez doux et pastel, toujours très lumineux. Paris est la première destination touristique du monde et aucune ville n'a autant d'icônes architecturales. Nous avons créé une ville d'aujourd'hui mais particulièrement élégante et raffinée. En fait, «notre» Paris est à la fois réaliste et un peu plus merveilleux que le vrai ! Nous avons vraiment cherché à représenter des lieux identifiés et réalistes : un défi technique difficile et coûteux ! Mais Jérémy Zag y tenait vraiment. Il a eu raison d'insister car cela participe à la marque de fabrique de la série. Et quoi de plus spectaculaire qu'une bagarre de superhéros sur la tour Eiffel !

Un dernier mot ?
Je suis très curieux de voir l'accueil réservé à cette série par les petites filles. *Miraculous* trouve ses racines dans l'univers des superhéros. Or, dans les comics, les personnages féminins sont avant tout destinés aux hommes. Aucune petite fille n'achèterait une poupée Wonder Woman ! Mais nous avons pensé cette série pour les garçons et les filles et créé des histoires où elles puissent se reconnaître. Les frontières sont en train de bouger et j'aime penser que nous allons y contribuer avec *Miraculous* !



Une série pour les filles... que les garçons adoreront regarder !

Avant de voir le jour, *Miraculous* a nécessité toute l'attention des équipes de Zagtoon, Method Animation, Toei Animation et SAMG. Retour sur une belle aventure avec les producteurs Jérémy Zag, Aton Soumache, Ryuji Kochi et Kim Suhoon.

Le début de l'aventure

«Lorsque Nathanaël Bronn m'a parlé de ce projet, j'en suis immédiatement tombé amoureux ! se souvient Jérémy Zag. J'ai adoré l'idée d'avoir un superhéros au cœur d'une histoire qui se déroulait à Paris et mêlait action, aventure et romance. J'ai tout de suite pensé que *Miraculous* méritait un traitement digne des plus grands superhéros. D'autant que pour moi, elle avait le potentiel pour se développer à l'international, notamment grâce à ses valeurs universelles.» Pour se donner les moyens de ses ambitions, Jérémy Zag a d'abord contacté Aton Soumache, chez Method Animation. «Jérémy est venu me voir parce qu'il avait en tête un projet très lourd et ambitieux. Quand il m'en a dit plus, j'ai eu un vrai coup de cœur !» Ensemble, ils décident de coproduire la série à l'international, en allant notamment chercher des partenaires comme Toei Animation sous l'impulsion de Jérémy Zag. «Nous voulions faire un manga animé européen dans lequel on retrouverait à la fois l'esprit comics, l'originalité de la french touch et l'animation japonaise. J'imaginais un superhéros à l'américaine avec des histoires et des pouvoirs à la japonaise, explique-t-il. J'appartiens à la génération du Club Dorothée et j'ai été nourri à ses dessins animés. Grand fan de Toei Animation depuis toujours, je suis donc allé demander au «maître» de nous accompagner.» Chez Toei Animation, Ryuji Kochi a été séduit par «l'idée de créer une superhéroïne destinée aux filles. Cette série me rappelait les *Magical girls* que nous avons développées ces 50 dernières années au Japon, comme *Sailor Moon*. Et nous avons senti le potentiel international de ce format.»

Aton Soumache
CEO de Method Animation et cofondateur et CEO de On Entertainment

Aton Soumache, Jérémy Zag, Ryuji Kochi, Kim Suhoon | Producteurs

Trio gagnant

Une fois les différents partenaires réunis, la réflexion sur la conception de la série a pu commencer. «Nous avons fait un énorme travail de recherche parce que nous voulions retrouver dans la 3D la même sensibilité artistique que dans la 2D, avec une flexibilité des personnages, des expressivités fortes… Il était essentiel de garder le style animé de la jap'anim, très expressif et rapide dans les mouvements, et de l'adapter en 3D», insiste Jérémy Zag. «J'ai beaucoup poussé à la 3D et à l'image de synthèse, précise Aton Soumache. Chez Method, nous faisons de la production 3D depuis 20 ans. Nous avons amené cette expertise. Toei Animation, pour sa part, nous a fait bénéficier d'un apport culturel et artistique sur le storyboard, le découpage… Ils nous ont aussi appris comment intégrer la dimension des jouets produits dérivés dans un univers artistique.» Car dès le début, Jérémy Zag tenait à «réveiller les dessins animés «inspirationnels» et iconiques des années 70/80, avec notamment des jouets pour que les enfants puissent s'amuser avec leurs héros ou jouer à être leurs héros. Depuis le premier jour j'avais une idée bien précise du projet, un challenge de taille, du jamais fait auparavant. Sortir le héros comme une major l'aurait fait en pensant la série autour du jouet et à l'échelle internationale pour que les enfants du monde entier puissent rêver devant le programme et dans leur chambre, devant leur jouet, avec leurs amis. Et ça c'est mon rêve ultime ! Et j'ai beaucoup de chance d'avoir une équipe qui m'a suivi dans ce rêve fou !».

«Nous avons été très impliqués dans ce projet ces cinq dernières années mais essentiellement pour aider nos partenaires dans ce que nous savons faire le mieux : créer un environnement avec lequel les enfants puissent se sentir émotionnellement connectés et qu'ils aient envie de reproduire chez eux grâce aux produits dérivés», confirme Ryuji Kochi. Pour créer des jouets autour de l'univers de *Miraculous*, nous avons travaillé en étroite collaboration dès le début avec l'équipe créative de la série et celle de Bandai. Ça a été notre apport principal.»



Jérémy Zag
CEO et co-fondateur de Zag Inc.

Séduire les filles et les garçons

«Lorsque nous avons lancé ce projet, il y avait très peu de superhéroïnes, se souvient Jérémy Zag. Cinq ans plus tard, tout le monde s'y met !» Un avis partagé par Aton Soumache : «Créer une superhéroïne représentait une vraie prise de risque à l'époque. Nous étions un peu des pionniers. Car à l'exception des Japonais, personne n'avait vraiment osé le faire. Pour moi, la difficulté était moins de rassembler les garçons que les filles. Plusieurs longs métrages, comme *Rebelle* ou *Raiponce*, ont prouvé qu'un personnage principal féminin ne rebutait pas les garçons à partir du moment où il y avait de la comédie, de l'aventure et de l'action. D'autant qu'il y a toujours des figures masculines (Chat Noir en l'occurrence). Le défi, c'était de ne pas passer à côté des filles alors que nous avions fait avant tout une série en pensant à elles. Nous avons conservé un univers «girly» en amenant des attributs habituellement réservés aux garçons, notamment avec des pouvoirs. En fait, *Miraculous* est une série pour les filles... que les garçons adoreront regarder ! Avant, les personnages féminins étaient soit des fées, soit des princesses à la recherche du prince charmant. Maintenant, elles ont le pouvoir de la glace dans *La Reine des neiges* ; celui des cheveux magiques avec Raiponce. Chez les plus grands aussi, le film *Hunger Games* préfigure du mouvement en marche avec une héroïne qui a rencontré une adhésion incroyable de la part des adolescentes.»

Ryuji Kochi
Directeur Général de Toei Animation Europe



Aton Soumache, Jérémy Zag, Ryuji Kochi, Kim Suhoon | Producteurs

Des producteurs heureux

«Je crois beaucoup à cette série parce qu'elle est unique, se félicite Aton Soumache. Elle est très colorée, moderne et dans son temps». Même satisfaction du côté de Jérémy Zag : «Je suis très content du rendu de la série. Nous nous sommes battus ensemble pour y arriver et nous avons appris beaucoup les uns des autres. C'est assez unique dans notre histoire et dans l'histoire de l'animation. Au final, Ladybug est un personnage extrêmement iconique. Avant même le début de sa diffusion, la série a déjà à peu près un million de fans en ligne. Elle devrait être diffusée aux Etats-Unis par Nickelodeon. On espère très vite enchaîner sur une suite et nous avons l'ambition d'en faire un film un jour pour le cinéma ! »



Digital / Diversification

TF1 Licences, agent de Miraculous, les aventures de LadyBug et Chat Noir

Zagtoon, Method Animation et Toei Animation, les producteurs de la série, ont mandaté **TF1 Licences** pour gérer les droits dérivés sur le territoire français de cette nouvelle propriété. Zagtoon reste l'agent pour le reste du monde.

Le succès ne s'est pas fait attendre pour la superhéroïne Ladybug qui compte déjà des licenciés : **Bandaï** s'est en effet déjà positionné comme master toy et lancera sa gamme de jouets dès 2016. **Hachette** développera cette même année une collection de romans de novélisation et des livres d'activités, et **Delcourt** adaptera la série en bandes dessinées.

Une expérience digitale héroïque à vivre avec Ladybug et Chat Noir !

Le site Tfou.fr propose une expérience inédite pour se glisser dans la peau d'un superhéros et déjouer les plans machiavéliques du grand méchant Papillon. Les internautes peuvent découvrir deux vidéos présentant leur mission pour devenir des superhéros. Ils sont invités à choisir leur héros préféré, Ladybug ou Chat Noir, pour revêtir le masque à son effigie et débuter l'un des deux jeux d'action disponibles sur le site Tfou.fr ! Grâce à cette expérience digitale, ils auront peut-être la chance de rejoindre Ladybug et Chat Noir à la télé...

Pour enrichir ce dispositif exceptionnel, une **web-série** est proposée aux internautes pour déceler tous les secrets de la série, les anecdotes bien gardées de ces superhéros et certaines révélations sur Marinette, sur le mode du journal intime... Les internautes pourront voter sur Tfou.fr pour choisir le prochain webisode qu'ils souhaiteront voir. L'ensemble de ces **10 webisodes** sera disponible sur tous les supports (mobile, tablette, IPTV et Tfou.fr).

Sans oublier de nombreux contenus à imprimer pour continuer l'expérience : cartes d'anniversaire, cartons d'invitation, jeu des mémoires, jeu des 7 différences, coloriages, papeterie...



Contact
Cécile Gérard
cgerard@tf1.fr - 01 41 41 33 78



Dossier conçu et réalisé par LA COMMUNICATION EXTERNE DU GROUPE TF1
Rédactrice : Aurélie Binoist (TF1) / Graphisme : Cécile Gay (Method Animation) / Photos : David Merle/TF1

Plus d'infos sur le site TF1PRO.com
Suivez toute l'actu de TFOU sur Facebook

Septembre 2015





With the support of Creative Europe-MEDIA Programme of the European Union.